

APÉRO-CONCERT

L'EXTRAORDINAIRE BAOBAB CLUB
Musique brésilienne

🕒 18h30 · Cour de la Cinémathèque

TEMPS FORT

SOIRÉE COLOMBIE
Un grand pas vers la paix ?

🕒 20h45 · ESAV

LA PELÍCULA

MARDI 21 MARS 2017

21 MARS

SÉANCES SPÉCIALES

El silencio de los fusiles de Natalia Orozco
et rencontre avec les Amis du Monde Diplomatique

🕒 20h45 · ESAV

MARDIS DE L'INA

Projection de *Vingt ans à Cali* de Michel Honorin
(France, 1995, 0h54)

🕒 18h · Médiathèque Cabanis



Au bar : vocabulaire en langue des signes (LSF)



PRÉSENTE ABSENCE

JAZMÍN ET TOUSSAINT

CLAUDIA SAINTE-LUCE · MEXIQUE 2016 · 1h41

Compétition fiction

En présence de la réalisatrice

🕒 21h30 · Cinémathèque 1

Le titre d'origine, *La Cajavacía*, c'est, bien sûr, la référence à la mort, mais aussi à la démence qui ronge la mémoire, aux espaces vides d'une histoire familiale, aux non-dits qui accompagnent les mots des protagonistes. Toussaint Saurel, joué par Jimmy Jean-Louis, immigré haïtien vivant à Mexico et sa fille Jazmín, incarnée par la réalisatrice, reprennent contact malgré eux alors que la maladie s'installe comme personnage dévastateur.

Le deuxième long-métrage de la réalisatrice mexicaine dévoile l'intimité d'un

père et de sa fille pour montrer la solitude qui les hante et la distance qui les sépare. Leur cohabitation forcée et la perspective de la mort les rapprochent tandis que la folie prend place, creuse un écart qui défait le réel, brouillant les repères du spectateur. La temporalité se déforme, le passé du vieil homme prend le pas sur un présent qui s'effondre. Le spectateur expérimente, à travers le personnage du malade, l'errance de la pensée et le mélange confus du présent et du passé.

S'inspirant d'une histoire personnelle, Claudia Sainte-Luce filme ce jeu entre présence et absence. Dans un style sobre et pourtant déroutant, cette autofiction donne corps à la solitude des êtres, à l'inéluctable fuite du temps, au tragique d'une impossible réconciliation. L.G.



ÉCLATEMENT DES LIEUX

ERA O HOTEL CAMBRIDGE

ELIANE CAFFÉ · BRÉSIL 2016 · 1h33

Compétition fiction

En présence du coproducteur

🕒 19h30 · ABC 1

Un immeuble en ruine dressé devant nous. Telle est la première image que le spectateur, écrasé par le poids d'un édifice-fantôme, aperçoit du sixième long-métrage de la brésilienne Eliane Caffé, *Era o hotel Cambridge*. Ce lieu délabré, déserté par tous, certains l'ont pourtant investi : ce sont les *sem tetos*, les sans-toits de la plus grande ville du Brésil, São Paulo. Réfugiés, exilés, ils viennent des quatre coins du monde, du pays ou même de la ville, avec leur histoire, leurs souvenirs, leurs attentes. Pour chacun d'entre eux, l'idée de demeure est interdite, ils ne font que passer.

Et pourtant, dans les fissures de ces murs et de cette crise – puisqu'il s'agit

bien de filmer la crise, un monde qui se sépare, se scinde et s'émiette – se tissent d'autres liens, une autre société, avec son quotidien, ses rencontres, ses histoires d'amour, ses déceptions. Dans ce documentaire joué par des acteurs professionnels et non-professionnels, des occupants et des militants pour le droit au logement, la réalisatrice rend compte de la brisure du monde contemporain en même temps qu'elle recompose les liens de l'humanité et tresse les fils d'une histoire de résistance contemporaine. L.G.

L'hôtel Cambridge, situé sur l'une des plus grandes avenues de São Paulo, abandonné dans les années 1980, fut occupé en 2012 par plus de mille réfugiés, soutenus par le FLM (*Frente de Luta por Moradia*) et le MSTC (*Movimento dos Sem Tetos do Centro*). Ces groupes ont contribué à la réalisation du film.



PASSER MA ROUTE...

EL CHARRO DE TOLUQUILLA

JOSÉ VILLALOBOS ROMERO · MEXIQUE 2016 · 1h30

Compétition documentaire

En présence du réalisateur

🕒 17h30 · ABC 1

Le mythique Mexicain à grand chapeau, qui galopait entre les cactus et chantait avec sa voix de velours, caracolait aujourd'hui comme en plein XIX^e siècle : il porte toujours beau, est plus délicat avec son cheval qu'avec la femme qu'il aime, n'a rien perdu de son machisme gouailleur et il lui reste une bonne dose d'esprit cabotin et d'humour.

Mais le décor a un peu changé en 150 ans : il galope dans des banlieues improbables et ses chants sont plus glauques ; il a

séduit des femmes mais pense surtout à épouser – ou pas – celle qui lui a donné sa fille, qu'il idolâtre. Et puis, il est malade, d'une maladie qui n'existait pas quand les charros, ces petits propriétaires, hobeaux infatués de province, n'étaient pas qu'une survivance folklorique.

L'homme prend un immense plaisir à être filmé. Peu à peu, alors qu'il se livre, on perçoit la fragilité d'un être dont le corps ne répond plus comme avant, parce que le VIH fait son chemin. La tendresse du père pour sa fille donne à leurs chevauchées l'allure d'un centaure.

Le tout est servi par une caméra poétique qui joue sur les contrastes et une couleur vigoureuse. Un vrai plaisir des yeux et des sentiments. O.B.

AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJÉTÉS AUJOURD'HUI

LOS NADIE

Juan Sebastián Mesa
Colombie 2015 · 1h24

En présence du réalisateur

🕒 14h · Cinémathèque 1

SEXO, PREGAÇÕES E POLITICA

Aude Chevalier-Beumel et Michael Gimenez
Brésil, France · 2016 · 1h10

En présence des réalisateurs

🕒 14h20 · ABC 1

CARPINTEROS

José María Cabral
République dominicaine · 2017
1h49

En présence du réalisateur

🕒 16h · Gaumont Wilson

PALABRAS

« A nossa ordem passa a ser a desordem total do sistema e a desordem total do sistema é a nossa ordem »

« Notre ordre deviendra le désordre complet du système et le désordre complet du système est notre ordre »

Dans *Era o hotel Cambridge*, de Eliane Caffé

CINÉLATINO

29^{ES} RENCONTRES DE TOULOUSE
Du 17 au 26 mars 2017

www.cinelatino.fr

Retrouvez-nous
sur le site !

www.cinelatino.fr

Auditorium Jean-Jacques Rouché

VILLE ET CAMPAGNE



Ciné 32 à Auch

CINÉLATINO EN RÉGION

Cinélatino n'anime pas seulement les écrans toulousains. Le festival parcourt la région entière et ses films sont projetés dans plus de quatre-vingts salles, en ville bien sûr, comme à Ramonville, Colomiers, Auch, Tarbes ou Luchon pour ne nommer qu'elles, mais aussi à la campagne. Rieupeyroux, un bourg aveyronnais de 2300 habitants, accueille depuis une vingtaine d'années « Rencontres... à la campagne », une association qui propose « une programmation éclectique et de qualité reflétant la variété de la production cinématographique et audiovisuelle », des formations populaires « Au-delà de l'écran » et de l'éducation à l'image, de la maternelle au lycée. Soucieux de donner une visibilité au cinéma colombien depuis des années, le lieu avait déjà reçu María Isabel Ospina et Oscar Ruiz Navia. Cette année sera l'occasion de rencontrer Catalina Villar autour de deux de ses films, *Les Cahiers de Medellín* et *La Nueva Medellín*, « deux points de vue opposés et complémentaires » sur les métamorphoses d'une ville et l'histoire de ses habitants. Le festival prend également vie dans les médiathèques, comme celle de l'Aveyron située à Rodez qui propose un parcours thématique constitué de films et de livres autour du cinéma colombien. L.G.

Les propos recueillis sont ceux de Jocelyne Carde, responsable de l'association « Rencontres... à la campagne ». Pour plus d'information, rendez-vous sur le site : www.rencontresalacampagne.org

Le parcours thématique de la médiathèque de Rodez est disponible sur le site : mediatheque.aveyron.fr/a-decouvrir/selections/1184-cinema-colombien

EN HAUT DE L'AFFICHE



Oscar Martínez dans *Kóblíc* de Sebastián Borensztein

LES COMÉDIENS

Depuis le renouveau des années 2000, une des caractéristiques dominantes du cinéma latino-américain a été de faire jouer des acteurs non-professionnels. Julio Hernández Cordón avait rassemblé un joueur de marimba, un rocker et son neveu dans *Las Marimbas del infierno*, leur laissant une large place pour improviser ; les graffeurs qu'Oscar Ruiz Navia avait rencontrés dans les rues Cali avaient pris des rôles de personnages, influençant le scénario de *Los Hongos* ; Franco Lolli avait rencontré « par hasard » l'enfant qui serait Éric ; Ciro Guerra avait « préparé » des habitants de l'Amazonie à incarner ses personnages. Aujourd'hui, il semble qu'une nouvelle tendance se dessine. En France, en Europe, des visages sont maintenant repérés, reconnus car de grandes figures d'acteurs sont devenues centrales dans de nombreux films : les argentins Ricardo Darín et Óscar Martínez, à qui le film *Les nouveaux sauvages* a donné des rôles marquants, par exemple. On les retrouve cette année dans *Citoyen d'honneur* et *Kóblíc*. Le mexicain Gael García Bernal met son art au service du cinéma latino-américain, dans des films chiliens (*No*), argentins (*Eva ne dort pas*), mexicains (*Diarios de motocicleta*). Sa notoriété fait de lui un ambassadeur international des réalisations cinématographiques d'Amérique latine. Le chilien Alejandro Goic joue dans *Neruda* et tient le rôle du père dans *Jesús*. Certains explorent une autre voie : travailler avec des acteurs de théâtre, souvent en même temps que des acteurs non professionnels est un ressort qui produit des dynamiques contrastées. On l'a vu avec *Ixcanul* et cette année, *Hermia y Helena* ainsi que *Era o hotel Cambridge* révèlent l'impact des acteurs de théâtre dans l'esthétique, le rythme et la plastique des œuvres. Toutes les combinaisons paraissent possibles ; nous, Européens, familiers de la place majeure des acteurs dans les films, et dans leur visibilité médiatique, sommes fans de ces nouvelles figures. M.F.G.

DÉCOUVERTES

**Aujourd'hui,
nous sommes...
... songeur.se.s !**



EL SOÑADOR

ADRIÁN SABA · PÉROU, FRANCE 2016 · 1h20

Le Cratère :

🕒 21-03 · 17h30

🕒 23-03 · 19h

🕒 27-03 · 20h50

**... plein.e.s d'espoir mais
perplexes !**



EL SILENCIO DE LOS FUSILES

NATALIA OROZCO · COLOMBIE 2017 · 1h50

ESAV :

🕒 21-03 · 20h45 🕒 25-03 · 15h40

Paroles de réalisatrice



« Dans ce film, Jazmín, le personnage principal que je joue, a des choses de moi, bien sûr. Mais je ne suis pas comme ça. Elle est tellement amère, un peu fâchée avec la vie et je ne suis pas comme ça. »

Si je veux aussi être devant la caméra, c'est parce que j'aime beaucoup cette place. [...] J'avais dit, quand j'ai commencé le film, que je voulais jouer ce rôle. Peut-être que je me trompe, mais je n'aimerais pas arriver un jour devant un écran de cinéma et me demander pourquoi je ne l'ai pas fait. Je préfère que les spectateurs se disent que je joue mal ou que je joue bien, mais je préfère l'avoir fait. C'est pour ça, tout simplement, que j'ai pris ce rôle. »

Claudia Sainte-Luce, réalisatrice de *Jazmín et Toussaint*, entretien du 20 mars 2017

CHANGEMENTS DE PROGRAMME

Era o hotel Cambridge : en présence d'Edgard Tenenbaum, coproducteur mais sans la réalisatrice Eliane Caffé.

SAVIEZ-VOUS QUE... ?

... Aujourd'hui, Proimágenes est l'entité mixte qui gère et régule le secteur audiovisuel en Colombie. [...] Le programme comprend différentes actions : le plan *Estímulo Integral*, ses appels à participation spécifiques dans les catégories documentaire, film d'animation et fiction ; des mesures incitatives directes, des crédits et des primes sur les entrées au box-office ; des aides pour des programmes de formation spécialisée dans le secteur cinématographique, ainsi que des subventions pour la participation à des festivals, démonstrations, ateliers et marchés nationaux et internationaux. [...] De plus, il convient de souligner que le budget du fonds a connu une forte croissance ces dernières années : de 1 851 000 pesos colombiens en 2003, le budget est passé à 11 011 000 pesos lors du dernier appel publié en 2016.

Revue *Cinemas d'Amérique latine* 25, 2017, p.165



CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE

Entrevues, analyses filmiques, extrait de scénario : focus sur le cinéma colombien.

Une publication de l'ARCALT et des PUM. Vente : à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches et Terra Nova.



20€



Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinemas d'Amérique latine... et plus encore

Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine.

Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>



MEDIAPART.FR



Directeur de publication : Francis Saint-Dizier
Coordination générale : Muriel Justis
Coordination : Marie-Françoise Govin

Conception graphique et mise en page : Barbara Govin
Rédacteurs : Odile Bouchet, Lorelei Giraudot, Marie-Françoise Govin

Imprimé et plié par nos soins ! Ne pas jeter sur la voie publique